

Au commissariat de police

(d'après The Kid, Charlie Chaplin, 1921)

La maman de John, pleine d'espoir, arrive au commissariat. Elle entre, passe le portillon, et reconnaît immédiatement son jeune fils.

La mère. – Mon enfant, tu es là, enfin, je te retrouve... Comme tu es grand, comme tu es beau !



Le policier (*S'interpose*). – Bonjour Madame, bien, bien, bien... mais qui êtes-vous ?

La mère. – Moi, eh bien, voyons ! Mais je suis sa mère ! L'annonce, le journal... Je suis la mère de cet enfant !

John (*Etonné*). – Ma mère ? Ça m'étonnerait ! D'abord, je n'ai pas de **mère** ! Je ne **l'**ai jamais vue ! Et mon père, il n'a pas de femme...

Le gardien de l'asile de nuit. – C'est vrai, c'était un petit homme, il était tout seul avec cet enfant... Il avait un drôle de chapeau, une moustache ridicule et une canne en bambou. J'ai tout de suite compris que c'était louche !

Le policier. – Tout ça, c'est intéressant, mais qu'est-ce qui me dit que vous êtes vraiment sa mère ?

La mère (*Sort la petite feuille manuscrite*). – Regardez ! **Cette feuille**, c'est mon écriture, c'est le docteur de l'enfant qui me **l'**a donnée... Je l'ai rencontré par hasard dans le quartier... L'annonce, c'est moi !

Le gardien (*Cupide*). – Tout ça, c'est bien beau, mais si cet enfant est le **v**otre, moi, je veux ma récompense ! Mille dollars tout de même !

John (*Incrédule*). – Madame, vous ? Vous êtes vraiment ma mère ? Vous êtes si belle, vous êtes si riche... Et nous, nous n'avons rien à la maison !

La mère (*Attendrie*). – Oui, mon chéri ! Si tu savais ! C'est une longue histoire... Si tu savais comme je regrette !... Mais maintenant, je vais rester avec toi pour toujours.

Le policier. – Bien, bien, bien... Alors, en route ! Il faut retrouver le père de cet enfant ! Lui aussi doit se faire bien du souci ! (*Ils sortent*.)

Le gardien (*Désespéré*). – Et mes mille dollars ?!

Au commissariat de police

(d'après The Kid, Charlie Chaplin, 1921)

La maman de John, pleine d'espoir, arrive au commissariat. Elle entre, passe le portillon, et reconnaît immédiatement son jeune fils.

La mère. – Mon enfant, tu es là, enfin, je te retrouve... Comme tu es grand, comme tu es beau !



Le policier (*S'interpose*). – Bonjour Madame, bien, bien, bien... mais qui êtes-vous ?

La mère. – Moi, eh bien, voyons ! Mais je suis sa mère ! L'annonce, le journal... Je suis la mère de cet enfant !

John (*Etonné*). – Ma mère ? Ça m'étonnerait ! D'abord, je n'ai pas de **mère** ! Je ne **l'**ai jamais vue ! Et mon père, il n'a pas de femme...

Le gardien de l'asile de nuit. – C'est vrai, c'était un petit homme, il était tout seul avec cet enfant... Il avait un drôle de chapeau, une moustache ridicule et une canne en bambou. J'ai tout de suite compris que c'était louche !

Le policier. – Tout ça, c'est intéressant, mais qu'est-ce qui me dit que vous êtes vraiment sa mère ?

La mère (*Sort la petite feuille manuscrite*). – Regardez ! **Cette feuille**, c'est mon écriture, c'est le docteur de l'enfant qui me **l'**a donnée... Je l'ai rencontré par hasard dans le quartier... L'annonce, c'est moi !

Le gardien (*Cupide*). – Tout ça, c'est bien beau, mais si cet enfant est le **v**otre, moi, je veux ma récompense ! Mille dollars tout de même !

John (*Incrédule*). – Madame, vous ? Vous êtes vraiment ma mère ? Vous êtes si belle, vous êtes si riche... Et nous, nous n'avons rien à la maison !

La mère (*Attendrie*). – Oui, mon chéri ! Si tu savais ! C'est une longue histoire... Si tu savais comme je regrette !... Mais maintenant, je vais rester avec toi pour toujours.

Le policier. – Bien, bien, bien... Alors, en route ! Il faut retrouver le père de cet enfant ! Lui aussi doit se faire bien du souci ! (*Ils sortent*.)

Le gardien (*Désespéré*). – Et mes mille dollars ?!